

# 5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUGINS, 1. — CAHORS	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.		A. COUSSLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression, ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 224

## LA SITUATION

**L'offensive allemande est une déception pour l'ennemi. Les aveux de la presse boche ; l'inquiétude pour l'avenir. — Les choses se gâtent en Russie pour les Bolcheviks. — Lichnowsky ne sera pas poursuivi !... — Encore des citations de Muehlon. — Guillaume-le-fausseur : une anecdote édifiante.**

La bataille se poursuit avec une violence inouïe, sans que l'ennemi puisse enregistrer des progrès comparables à ceux des précédentes offensives. Le quatrième bond paraît manqué. C'est un gros succès pour les Alliés dont la tactique doit être : tenir quelques mois encore, jusqu'au moment où les contingents américains, accumulés en France, permettront l'assaut décisif des Alliés.

L'ennemi n'est pas sans inquiétude. Les résultats de la bataille en cours ne lui disent rien qui vaille ! Nous en avons une preuve certaine dans un article publié par le *Vorwärts* sous le titre « L'Arc tendu ».

L'offensive en cours prouve que le soldat allemand est toujours fort, RIEN DE PLUS, écrit mélancoliquement la feuille boche qui ajoute les suggestifs commentaires que voici :

« Il faut rappeler à ceux qui rêvent que nous pouvons infliger à nos ennemis une punition qui les amènera à accepter la paix allemande que notre récent succès ne les a même pas amenés à admettre la possibilité d'une paix par entente. Le peuple allemand doit envisager encore de très lourds sacrifices. Ce qui ajoute au tragique de la situation, c'est que le manque de satisfaction continue à augmenter à l'intérieur. Pendant que les conservateurs se querellent avec les socialistes, le gouvernement profite de la loi martiale pour rudoyer le peuple. Les Alsaciens ont été forcément amenés à haïr l'Allemagne à cause des mauvais traitements systématiques, et maintenant les Prussiens sont menacés d'une loi électorale conçue en définitive d'après les lignes conservatrices et qui n'est absolument pas une réforme sérieuse. Le peuple allemand est bien le fils de son père. Mais est-ce que l'idée ne vient pas à quelques-uns de nos mi-

lieux dirigeants que le meilleur arc ne peut pas être impunément trop tendu ? »

Voilà un avertissement qui sonnera péniblement aux oreilles du Kaiser. D'autant que les Germains envisagent avec une terrible angoisse l'après-guerre.

La *Gazette populaire de Cologne*, écrit que l'avenir des Allemands est compromis en Amérique : « Wilson espère écraser les Germano-Américains et il y arrivera !... C'est une débâcle complète, il n'est pas nécessaire d'être pessimiste pour reconnaître que les conséquences de nos victoires européennes sont en partie balancées par le bilan de nos pertes subies en Amérique !... »

Longuement, la feuille allemande s'attendrit sur le sort réservé aux Boches par-delà l'Océan, après la guerre : « Ce sera la fin du commerce allemand transocéanique !... »

Les Barbares voient juste. Dans un récent discours, M. Lansing, ministre américain a déclaré que non seulement il fallait gagner complètement la guerre, mais il a ajouté que la paix n'était possible que par la fin totale du prussianisme.

« La tâche ne doit pas demeurer à moitié faite, a-t-il dit. Il ne faut pas que nous transmettions à la postérité un legs de misère et de sang. »

Pour cela un seul moyen : détruire le militarisme odieux qui resterait une menace pour l'Humanité.

Les Yankees ne déposeront pas les armes avant que le but ne soit atteint, c'est ce qu'a affirmé l'ancien président Taft dans un récent discours : « ...Nous pouvons fournir plus d'argent, de munitions et d'hommes que n'importe quel autre pays pour débarrasser le monde de ce serpent du militarisme ET NOUS LE FERONS ! »

Les choses paraissent se gâter très sérieusement en Russie. On vient de découvrir à Moscou une complot ayant pour programme : la régénération de l'armée, la reprise des hostilités contre l'Allemagne et la convocation d'une Constituante.

Lénine triomphe, cette fois encore, d'un danger toujours renaissant, mais le moment approche où il sera impuissant à dominer la colère du peuple. Une nation ne peut rester éternellement dans l'anarchie ; une société humaine ne peut vivre sans organisation.

Les « conspirateurs » ont échoué une fois de plus, mais d'autres viendront qui jetteront par terre le fantôme qui

a mené la Russie à l'abîme. Lénine lui-même ne paraît plus se faire d'illusion. La *Pravda*, organe du Soviet des commissaires du peuple publiée, à ce sujet, quelques lignes mélancoliques qui suivent une pénible défense :

Nul n'a le droit de nous accuser d'aveuglement ni d'imprévoyance... Depuis notre accession au pouvoir nous n'avons cessé de répéter que la Russie ne sera socialiste que grâce à une révolution mondiale du prolétariat ouvrier et intellectuel, révolution qui balayera tous les impérialistes, qu'ils aient les mains noires ou des gants blancs.

Et nous avons souffert les pires humiliations, nous avons partout cédé le pas aux exigences des impérialistes allemands, en attendant que s'allume le brasier révolutionnaire... Hélas ! cette grande flamme tarde à s'allumer. Nos forces faiblissent de plus en plus, l'arrogance de nos ennemis s'accroît en proportion...

Si d'ici trois mois nous sommes encore seuls dans l'arène à lutter pour le socialisme intégral, alors nous aurons perdu la partie et malheur pour des siècles à l'humanité asservie.

Voilà où le soviétisme a conduit un peuple de 130 millions d'habitants : à la ruine et à la boue.

Pourtant, une grande nation comme la Russie ne saurait être rayée de la carte du monde. Des indices heureux attestent que le peuple se réveille et se révolte contre la honte du régime actuel.

Le journal *Novaia Jizn* reconnaît la faillite du maximalisme qui n'a plus la confiance de la foule déçue.

La revue *Nakanounié*, du parti cadet, pense que nous touchons au terme du bolchevisme :

Ayant jadis vaincu la Russie voici les Bolcheviks vaincus par la Russie. La nation reprend vie. Les taches cadavériques parues sur la République des Soviets sont des symptômes certains de la renaissance nationale. Il faut savoir que le temps est proche où la Russie reprendra son rôle parmi les peuples de l'univers.

Souhaitons-le. Souhaitons surtout qu'une intervention nipponne hâte l'heure de cette résurrection si ardemment désirée par les Alliés ! C'est le seul moyen de grouper tous les éléments sains du pays qui, selon l'expression de la *Ligue des Russes fidèles à l'Alliance*, seront enfin débarrassés d'une douloureuse perspective : se jeter dans les bras des Allemands pour échapper aux Bolcheviks.

Un télégramme d'Amsterdam affirme que l'on songerait à abandonner les poursuites contre le prince Lichnowsky afin d'éviter la publication de documents édifiants.

On sait que le prince Lichnowsky était, avant la guerre, ambassadeur allemand à Londres. Dans un mémoire, qui a fait un certain bruit, Lichnowsky déclara que l'Angleterre avait fait l'impossible pour éviter la guerre dont la responsabilité incombe entièrement au Kaiser.

On décida, aussitôt, de traduire le prince Lichnowsky devant les tribunaux prussiens. A la réflexion, les dirigeants Allemands ont estimé que les débats d'un pareil procès pourraient tourner à leur confusion. Ils ont pensé qu'il valait mieux faire le silence autour de cette affaire. C'est un indiscutable aveu de culpabilité. A ce titre, l'incident devait être retenu.

Les dires de Lichnowsky ont, du reste, été confirmés par les sensationnelles déclarations d'un autre Allemand, le Docteur Muehlon, ancien directeur de Krupp. Nous avons eu l'occasion d'apprécier le volume que ce boche vient de publier en Suisse, où il a cru prudent de se réfugier.

Interviewé à Berne, au sujet de son livre, par un rédacteur du *Daily Mail*, le docteur Muehlon a fait les intéressantes déclarations que voici :

En écrivant ces pages, je n'ai été poussé par aucun sentiment de rancœur ou d'inimitié envers personne. Elles sont une protestation indignée contre le système immoral et la barbare adoration du matérialisme qui a plongé l'Allemagne et l'Europe dans ce désastre sans nom. Mes notes ne sont pas adressées à mes adversaires en Allemagne, mais à tous mes compatriotes. Elles font appel à tous les Allemands pour leur montrer et faire confesser le crime qui a été commis contre l'humanité. C'est seulement par son repentir et par la reconnaissance du mal indicible qu'elle a fait que l'Allemagne peut s'attendre à être reçue de nouveau dans l'association des nations civilisées.

Voilà qui est net, mais l'ancien directeur de Krupp s'adresse en vain à la conscience de ses compatriotes. Le repentir est impossible à l'âme d'un boche. La peur du châtiement seule, le jour où la débâcle se dessinera, amènera les Barbares à un aveu de leur crime. Aussi bien, Muehlon le confesse nettement : il y a en Germanie une simple « poignée d'hommes » qui ouvrent les yeux à la vérité ; ces hommes sont, actuellement, « muselés et sans pouvoir ».

Aucune solution heureuse n'est donc possible sans la victoire intégrale des Alliés.

Profitions de l'occasion pour citer quelques nouvelles notes extraites du journal du docteur Muehlon. Ces notes sont du début de la guerre. Elles sont particulièrement intéressantes :

11 août. — Les journaux s'indignent contre l'odieuse violation de la loi internationale que l'Angleterre vient de commettre en confisquant dans des chantiers privés britanniques les navires commandés par la Turquie, mais, dès le début de la guerre, comme je viens de l'apprendre, l'Allemagne a confisqué, dans les chantiers privés, toute l'artillerie et les navires commandés par l'Argentine, la Norvège, le Brésil et autres Etats neutres.

22 août. — Innombrables avis impériaux et ministériels à prier le Tout-Puissant pour protéger nos Allemands envahis. Quelle répugnante hypocrisie !

23 août. — On accuse nos diplomates d'embrouiller la guerre. Mon opinion est que ces diplomates ont été entravés par le caractère versatile et l'ingérence continuelle du kaiser.

1<sup>er</sup> septembre. — Chaque jour nous apportons de nouvelles preuves que la France ne projetait pas l'invasion de la Belgique, comme l'Allemagne le prétend, mais en répandant

ces mensonges, ô barbares, le temps viendra où la vérité vous précipitera dans l'abîme.

Voilà un Allemand qui a occupé, dans son pays, des fonctions importantes et qui, voyant clair dans l'avenir, parce qu'il connaît bien le passé, a le courage de prévenir ses compatriotes du désastre qui les attend.

Honni, aujourd'hui, par les Boches, il sera félicité, demain, par les victimes du Kaiser !

♦♦

Un petit fait divers édifiant :

Le *Daily Mail* annonce que la coupe en or accordée en 1905 à M. Marshall, gagnant du concours de yachts par le Kaiser, et déclaré par celui-ci comme ayant une valeur de 25.000 francs, a été mise aux enchères au profit de la Croix-Rouge américaine. Elle a rapporté 625.000 francs.

Le marchand auquel la coupe a été allouée a fait savoir au commissaire-priseur que la coupe n'était pas en or, mais en vermeil allemand et qu'elle n'avait qu'une valeur de 175 francs.

La fourberie est à la base de tous les actes boches et l'exemple vient de haut, comme on peut en juger !

Ainsi, en temps de paix, le Kaiser se comportait comme un vulgaire filou : il offrait, dans un concours, un objet d'art « d'une valeur de 25.000 francs ». A l'expertise cet objet d'art apparaît, comme de la vulgaire *kamelote*, il vaut tout juste quelques écus !

Fait divers infime, dira-t-on, mais fait divers qui en dit long sur la mentalité des Barbares. Et le faussaire qui préside à la destinée des Germains entend associer son « vieux Dieu » à tous ses actes. Le « vieux Dieu » doit être vraiment flatté !..

A. C.

## Est-ce la bataille décisive

Le correspondant de l'agence Reuter écrit :

L'acharnement de la bataille et l'inflexible détermination avec laquelle l'ennemi accepte les pertes redoutables subies par ses divisions d'assaut, ne permettent qu'une seule explication : il est résolu à continuer coûte que coûte jusqu'à la complète victoire où l'épuisement complet. La bataille décisive est engagée.

## Vers l'enraiment

L'impression actuelle est que la progression extrêmement lente de l'ennemi, malgré la violence de ses efforts, et l'afflux de toutes ses forces, tend vers un enraiment rapide. Ce résultat est atteint après le troisième jour de l'offensive, alors que les gains ennemis sont minimes et ses pertes considérables. C'est réconfortant. Si les Allemands ont subi un tel insuccès, cela tient autant aux qualités manœuvrières dont nos officiers ont fait preuve individuellement en présence d'un ennemi qui « manœuvre » même avec ses plus petites unités, qu'à l'esprit offensif qui règne dans toute notre armée.

## Foch et le plan allemand

M. Steigemann, critique militaire du « Bund », reconnaît qu les Français ne se sont pas laissés surprendre par l'offensive du 9 juin. Ils ont à peine cédé quatre kilomètres.

Le critique ajoute que Foch semble avoir compris les intentions d'Hindenburg et Ludendorff, qui désiraient réu-

nir les deux poches nord et sud, afin d'obtenir un vaste front d'attaque contre Paris, à travers les pays boisés de Ribécourt, Carlepont, Laigue, Compiègne et Villers-Cotterets.

## Le kaiser à la bataille

Le Kaiser assiste à la bataille de Montdidier-Noyon.

## Sur le front italien

Officiel.

Sur l'ensemble du front, activité des deux artilleries.

Nos patrouilles ont infligé des pertes à des postes avancés et à des groupes d'explorateurs ennemis, au sud du Stelvio, dans le val Presana, et sur l'Assolone, capturant des prisonniers, des armes et du matériel.

Des détachements ennemis ont été repoussés, dans le val Conei et dans le val Lagarina.

## Chronique locale

### LE DEVOIR

Un groupe de sociétés d'action républicaine vient de publier un appel « à tous les Français et plus spécialement aux républicains militants » auxquels il demande de s'unir dans un même sentiment patriotique, et d'observer une « discipline de salut public ».

« Toutes nos pensées, toutes nos paroles, tous nos actes à la Nation », dit l'appel qui conclut par ce mot d'ordre : « Confiance, patience, sérénité, ténacité ; pas de politique devant l'ennemi. »

C'est depuis 4 ans notre programme : c'est le seul que tous les Français auraient dû avoir, et heureusement c'est celui que l'immense majorité du pays a adopté, à suivi.

Et cependant, un appel à l'union a paru encore nécessaire : il y a des groupes, des politiciens qui restent toujours plus préoccupés de satisfaire leurs ambitions que de prêter leur concours aux hommes qui ont la lourde charge, l'écrasante responsabilité du pouvoir en présence des événements dont personne ne peut nier la gravité.

Tous les hommes de Gouvernement sont faillibles ; mais ce n'est pas les aider à réparer les erreurs, s'il y en a, que de les harceler par de continuelles chicanes, par des attaques passionnées jusqu'à les obliger à abandonner le pouvoir.

Si encore, les attaques étaient justifiées, mais non, c'est toujours la même tactique des coteries, renverser pour remplacer. Aujourd'hui, cette tactique, les obstructions systématiques, les ambitions personnelles, les querelles de sous-groupes et de Comités, sont indécentes.

Exigerait-on encore de nouveaux Comités secrets ? Et pourquoi faire ? Pour discuter sur la situation actuelle militaire, pour mettre quelques habileurs au courant de cette situation ? Eh bien, mais la leçon des anciens Comités secrets ne suffit donc pas ?

A cette heure, où les Boches font de prodigieux efforts pour arriver à Paris, le silence est un devoir sacré : « Toutes les entreprises politiques sont impies et peuvent devenir criminelles. »

L'appel de la Ligue républicaine de gauche a bien fait de le rappeler à tous ceux qui, par passion, par ambition, paraissent l'oublier.

## Ce n'est pas juste

Alors que, à Cahors et dans le Lot, le pain fait défaut, il est prouvé que, dans les départements voisins, notamment l'Aveyron qui cependant n'est pas un département producteur de céréales, les populations sont à peine rationnées et le pain est délicieux.

On pouvait voir un de ces pains, hier, à Cahors où il avait été apporté de Rodez.

Ce n'est pas juste : tout le monde, en France, devrait être soumis aux mêmes restrictions ou devrait profiter des mêmes avantages. Nos représentants pourraient bien s'occuper de cette question auprès du ministre du ravitaillement.

## Au Sénat

A la suite du tirage au sort des bureaux du Sénat dans la séance du 11 juin, M. Rey fait partie du 5<sup>e</sup> bureau et M. Loubet, du 9<sup>e</sup>.

## Nos Normaliens au feu

Nous publions les extraits suivants de quelques lettres d'anciens élèves-maitres à leur Directeur.

*Pendant la 1<sup>re</sup> offensive de Montdidier-Noyon, 31 mars 18 :*

« ... Je suis en pleine lutte, du côté où l'ennemi avait réussi à avancer. Depuis que nous sommes là, pas un pouce de terrain n'a été cédé. La division est solide et ne recule pas. Les coloniaux viennent de prouver aux Boches qu'ils ne sont pas disposés à les laisser passer... Quelques anecdotes à ce sujet : hier matin, les Boches ont attaqué l'infanterie sur notre droite. L'infanterie a plié un peu sous le choc, mais dès le soir il y avait contre-attaque avec l'appui d'une partie de ma compagnie et de quelques autres coloniaux. L'affaire a été rudement menée et, le soir il y avait près de 500 prisonniers. En outre, une centaine de soldats français pris le matin par les Boches ont été délivrés par nous entre les mains de leurs gardiens. Tel est pris qui croyait prendre... »

Un sergent de la coloniale se trouve avec 2 poilus, au cours de l'attaque, en présence de 23 Boches. Les Boches sont faits prisonniers et comme le sergent est blessé, il se fait transporter par les captifs à tour de rôle... Les Boches faits prisonniers hier étaient ivres ; c'est peut-être ce qui explique leur rage d'avancer... »

Aspirant L.

*Du front de Noyon, 2 avril 1918.*

« Je viens de prendre une part très active à la résistance contre la ruée en masse des Boches sur notre front, et c'est mon corps d'armée qui est allé remplacer les Anglais du côté de l'Oise... Les Boches nous attaquaient en nombre en colonnes par 4, baïonnette au canon, en sonnant leurs lugubres trompettes et hurlant comme des sauvages. Nous arrêtons ou du moins ralentissons leur marche par les feux nourris de nos fusils et de nos mitrailleuses... Que pouvait faire un régiment contre une division ?... »

Maintenant ils sont arrêtés et ne passeront pas. Nos réserves sont arrivées. Notre artillerie massée par ici fait rage et les écrase dès qu'ils tentent une attaque. Nous au contraire, nous avançons quelque peu et faisons des prisonniers. J'ai bon courage et j'ai beaucoup de confiance... »

Caporal D.

*Pendant l'offensive du Chemin des Dames. — 4 juin 1918.*

« Malgré Hurtébase, Pinon et Coucy, j'étais, jusqu'à ce jour, semblable au jeune Italien de Stendhal ; je me demandais toujours : « As-tu vu une grande bataille, une vraie grande bataille ? »

« Aujourd'hui, j'en suis sûr. Depuis le premier jour, le 27, je suis sur la brèche. Ma division, placée au N. O. d'une ville célèbre par un certain vase et de bons haricots, a résisté victorieusement au premier choc. Depuis, elle sert de pivot et se replie à peine, contre-attaquant sans cesse, tantôt face au nord, tantôt face à l'Aisne. Le communiqué parle de notre défense héroïque.

Cela prouve qu'on peut être héros comme philosophe, sans le savoir. Cependant je crois l'éloge mérité, chacun a fait son petit travail d'une façon « intégrale ». Pas une compagnie qui ait lâché ; pas une escouade qui ait murmuré. Nos poilus sont admirables. Peu entraînés, lourdement chargés, ils ont repris sous un soleil de plomb cette guerre de mouvement de 1914, aussi active et plus terrible aujourd'hui. Nous avons marché en avant, en arrière, à droite, sans une plainte et chaque fois qu'on a trouvé le Boche il s'est arrêté. Nous avons mangé trois jours des biscuits, puis nous avons dévoré la volaille des régions évacuées et toujours, devant le vieux pinard ou devant l'eau claire, il y a eu des chansons.

« Assommé avant hier par l'explosion d'un obus, ayant perdu du sang, je suis envoyé à l'arrière pour me reposer. Je suis dans les coulisses de la grande mêlée. Impossible de vous dire l'activité surhumaine de ces régions de l'arrière immédiat : les convois de 4 kilomètres, les longues colonnes poussiéreuses, sont le fonctionnement formidable du transport des troupes, des canons et des vivres, merveilleux, sans un à-coup.

« Je suis très fatigué, pas content de toutes ces souffrances vues et vécues. Je vais remonter dans un ou deux jours en ligne, mais je vous le jure, sans bluff, sans fanfaronnade, il faut avoir confiance. Nous valons en somme les gars de 1914, et les Fritz sont sur la Marne ».

Croyez cher Monsieur le Directeur, etc...  
Aspirant S.

## Mairie de Cahors

Le Maire de Cahors a l'honneur d'informer les propriétaires de chevaux qu'une commission militaire de réquisition fonctionnera le mardi 18 juin courant à 8 heures et demie du matin sur les allées Fénelon.

Tous les chevaux de selle et de trait au-dessus de quatre ans devront être présentés munis d'un bridon et d'un licol avec longe.

## Ecole de Filles rue Fénelon

M. le Préfet a bien voulu accepter la présidence de la matinée organisée par le personnel de l'Ecole de filles de la rue Fénelon.

## Vol de laine

M. le commissaire de police de Cahors a procédé à l'arrestation de deux femmes réfugiées.

Ces deux femmes n'avaient trouvé rien de mieux pour se procurer quelque argent, que d'enlever la laine contenue dans les matelas de la maison où elles habitaient, et de la revendre.

## Arrestation

Le jeune Branwers, réfugié belge, âgé de 17 ans qui avait volé 1.500 fr. à une dame Leroy qui l'hébergeait, a été arrêté à Paris, ramené à Cahors et écroué à la prison.

## Cazals

Samedi 15 juin auront lieu à Cazals les opérations de la commission de réquisition des chevaux.

Dimanche 9 juin, il est arrivé à Cazals 6 petits Parisiens et 3 petites Parisiennes, placés à la campagne par les soins de l'œuvre de « la Cure d'air », 27, avenue Bugeaud, Paris.

## Gindou

MM. Lacoste, propriétaire à Tournié, et Lapèze, propriétaire à Bourbou ont été dans l'obligation de faire abattre chacun un bœuf. C'est pour les intéressés une sérieuse perte étant donné le prix actuel du bétail.

Trois petites Parisiennes sont placées à Gindou, chez Mme Cassagnac institutrice

et chez Mlle Marceline Vialard. Ces enfants ont été placées par les soins de l'œuvre de « la Cure d'air », 27, avenue Bugeaud, Paris.

## Vire

*Mort au champ d'honneur.* — Nous avons le regret d'apprendre la mort au champ d'honneur de notre jeune compatriote, Marcel Durou, caporal mitrailleur au ... d'infanterie.

Marcel Durou, de la classe 15, était au front depuis trois ans : il avait été l'objet d'une belle citation et décoré de la croix de guerre.

Il est tombé glorieusement frappé par un obus, en Champagne, le 27 mai 1918, en assurant le service de sa pièce.

C'était un excellent garçon, qui était très estimé dans notre région.

Nous saluons la mémoire de ce vaillant, et nous prions la famille, sa sœur et son beau-frère L. David, instituteur à St-Félix, d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

## A nos lecteurs

En recommandant la Poudre Louis Legras à nos lecteurs atteints d'asthme, de catarrhe, de suites de bronchites, nous leur éviterons bien des souffrances. Cette merveilleuse Poudre, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme instantanément l'asthme, l'oppression, l'essoufflement, la toux des vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Etude de M<sup>e</sup> René BILLIÈRES  
AVOUÉ A CAHORS

## EXTRAIT D'UN JUGEMENT DE DIVORCE

Assistance judiciaire  
Décision du 10 octobre 1917

D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal civil de Cahors le quinze janvier mil neuf cent dix-huit, enregistré, signifié et devenu définitif.

Entré le sieur Marc GALET, cultivateur à Marty commune de Montcléra, actuellement mobilisé.

Et la dame Hélène DELSUC, son épouse demeurant à St-Caprais, il appert que le jugement de séparation de corps prononcé contradictoirement entre les parties susnommées le seize janvier mil neuf cent douze par le Tribunal civil de Cahors, a été converti en Jugement de Divorce.

Pour extrait certifié conforme par l'avoué soussigné du demandeur,

Cahors, le 12 juin 1918

R. BILLIÈRES

## AVIS

Par acte sous seing-privé, en date du premier juin mil neuf cent dix-huit, enregistré à Cahors le onze du même mois, M. Marc Treillard, banquier à Montauban, 33 rue de la République, a acquis de la Banque Régionale Française, en liquidation, 7 rue Drouot, à Paris, le mobilier qui garnissait son agence de Cahors, 8 rue Fénelon.

# NOS DEPECHES

COMMUNIQUÉ DU 12 JUIN (22 h.)

## La bataille se poursuit sans changement important

Paris, 12 juin, 23 h.

Entre Montdidier et l'Oise, l'ennemi a renouvelé sa pression au cours de la journée. A notre gauche, toutes ses tentatives pour nous arracher nos gains d'hier ont échoué.

Nous avons progressé dans la région du bois de Belloy et de Saint-Maur, fait 400 prisonniers nouveaux, capturé plusieurs canons et de nombreuses mitrailleuses.

Sur le front Saint-Maur-Antheuil, aucun changement.

A notre droite, les Allemands ont repris leurs attaques sur le Matz. Après plusieurs tentatives qui leur ont coûté de fortes pertes, ils sont parvenus à prendre pied, sur la rive sud, dans le village de Melicoq et sur les hauteurs de la Croix-Ricard.

A l'est de l'Oise, nos troupes, dans la nuit d'avant-hier, ont effectué leur repli sur la ligne Bailly-Tracy-Le-Val, ouest de Nampcel, sous la protection de détachements de couverture qui ont masqué notre mouvement à l'ennemi.

Dans la région de Haute-Braye, nous avons repoussé une attaque ennemie et fait des prisonniers.

Au sud de l'Aisne, des combats acharnés, allant jusqu'au corps à corps, se sont déroulés entre la rivière et la forêt de Villers-Cotterets.

Nos troupes ont opposé une vive résistance aux attaques de l'ennemi, qui a progressé légèrement sur le plateau, à l'ouest des villages de Dommières et de Cutry. Tous ses efforts sur Ambleny et Saint-Pierre-Aigle ont échoué.

Au nord de la Marne, nos troupes ont enlevé Montecourt, les Boqueteaux, au nord d'Eloup, et la partie sud de Bussières.

## Communiqué américain

A part l'activité soutenue de notre artillerie dans la Wœvre, et le fait que des patrouilles ont ramené des prisonniers en Picardie, il n'y a rien à signaler.

## Communiqué anglais

Pendant la nuit, les troupes françaises ont exécuté avec succès un raid dans les environs de Loches.

Les aviations alliées ont été particulièrement actives. Les communiqués fournissent à ce sujet de longs détails que nous ne pouvons donner ici faute de place.

Paris, 11 h. 50.

## L'effort américain

De Washington : Une importante réunion a eu lieu, hier, au sujet de la situation maritime. M. Daniels a déclaré à l'issue qu'aucun changement n'interviendrait dans l'ordre des transports. Il a confirmé que des sous-marins opèrent encore dans l'Atlantique.

## Le ravitaillement des Alliés

De Washington : L'administration du ravitaillement fait savoir que les vivres destinés aux Alliés d'Europe se sont élevés, fin mai, à 67.246 tonnes de maïs, 155.961 tonnes d'avoine, 8.684 tonnes de seigle, 87.642 tonnes d'orge, 371.253 tonnes de blé et 10.000 tonnes de riz, haricots, etc.

# LA BATAILLE

## Vers la stabilisation

Ce matin, l'impression générale est bonne. Nous marchons sûrement vers la stabilisation du front et continuons nos progrès locaux là où nous estimons qu'ils sont nécessaires.

La bataille de Compiègne s'oriente vers une manœuvre où nous garderons nos initiatives.

## Les troupes boches engagées

### Enormes pertes ennemies

On estime que l'ennemi a engagé 375.000 hommes, dont 250.000 fantassins dans les dernières opérations. Les pertes ennemies, notamment pour la traversée de Matz furent considérables.

## Le chaos russe

### Vers l'agonie du bolchevisme

De Londres : Les nouvelles de Stockholm montrent Petrograd vivant dans un chaos épouvantable. Les Soviets s'imposent encore par quelques bataillons de soldats Lettons, mais le nombre en diminue tous les jours et le bolchevisme décline rapidement.

La population meurt de faim. La variole et le typhus règnent.

4.000 gardes rouges ont été fusillés à Wiborg.

Paris, 13 h. 30.

## France et Amérique

A l'occasion de l'anniversaire de l'arrivée en France des premières troupes américaines, le Président Poincaré a télégraphié au Président Wilson, lui exprimant l'admiration de la France pour les troupes américaines. Un autre télégramme du général Pershing a été envoyé. Il exprime ses chaleureuses félicitations pour les valeureuses troupes qu'il commande.

## A propos d'arrestations

De Berne : Il est inexact que deux courriers de Cabinet, attachés à l'ambassade de France, aient été arrêtés. Il s'agirait de soldats auxiliaires, chargés par l'autorité militaire du transport en Suisse de divers colis.

## Allemagne et Finlande

De Stockholm : L'Allemagne soutient énergiquement la demande de la Finlande relative à l'accès sur les mers polaires. Mais l'Allemagne entretiendrait des bandes armées qui tentent de continuer la frontière finlandaise jusqu'à la côte Mourmane, quitte à désavouer ces bandes par la suite.

Le gouvernement bolchevik aurait d'ailleurs accepté que la Finlande reçoive une partie de la côte Mourmane.

## La monarchie finlandaise

De Stockholm : Le projet de constitution de la monarchie libre finlandaise a été soumis le 2 juin à la Diète d'Helsingfors. Les langues finnoise et suédoise seront courantes. Le roi sera constitutionnel. Les divisions administratives copiées sur le modèle belge. Les étrangers seront acceptés dans l'armée.

## Dépenses de guerre

### anglaises

De Londres : Les dépenses de guerre seraient en légère diminution en Angleterre. Depuis le début de la guerre, elles sont environ de 7 milliards 1/2 de livres sterling.

# L'EFFORT AMERICAIN

De New-York : 71 bateaux, d'un tonnage total de 344.000 tonnes, ont été lancés en mai, aux Etats-Unis.

COMMUNIQUÉ DU 13 JUIN (15 h.)

## LA LUTTE EST ACHARNÉE

### La situation est plus favorable

Dans la soirée d'hier et dans la nuit, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques entre Montdidier et la région d'Antheuil. Nos troupes ont consolidé leurs positions.

A droite, nos contre-attaques nous ont permis de rejeter l'ennemi sur la rive nord du Matz. NOUS OCCUPONS DE NOUVEAU la hauteur de la Croix Ricard et le village de Melicoq. Une centaine de prisonniers et des mitrailleuses sont restés entre nos mains.

Les combats ont continué avec violence entre l'Aisne et la forêt de Villers-Cotterets. Les Allemands ont progressé jusqu'au ravin à l'est de Laversine et réussi, après une lutte acharnée, à prendre pied dans Cœuvres et à St-Pierre-Aigle.

L'ennemi a prononcé une violente attaque sur le front Boursches, Boisle, Belleu. Les troupes américaines ont brisé l'attaque en infligeant des pertes sérieuses aux assaillants et gardé tout leur gain.

## Communiqué anglais

### Actions de détail heureuses

Hier, nous avons exécuté, avec succès, un raid en plein jour au sud-est d'Arras. Nous avons infligé de lourdes pertes à l'ennemi et ramené un mortier de tranchées jusqu'à nos lignes et détruit deux autres mortiers.

Pendant la nuit, nous avons entrepris d'heureuses opérations de détail au sud-ouest de Liévin et à l'est du lac Dickbusch. Dans le premier secteur nous avons légèrement avancé nos lignes en ne subissant que peu de pertes et nous avons fait quelques prisonniers. Dans le deuxième secteur, les troupes françaises ont amélioré leurs positions aux environs du bois de Neige et fait 30 prisonniers.

La lutte reste ardente.

Au sud du secteur Montdidier Nogon, la bataille nous est favorable. A l'ouest de Soissons nous avons dû céder un peu de terrain. Au nord-ouest de Château-Thierry, les Américains ont victorieusement résisté à une violente attaque boche. Au total, la journée est bonne.

## PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA  
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.  
Lait condensé sucré Nestlé.  
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.  
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

## Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Le propriétaire-gérant: A. SOUFLAND